

A TOUTE LA SOCIETE

Chers frères,

La Compagnie de Jésus partage la douleur de tout le peuple de Dieu, uni dans l'Église, en union avec beaucoup d'autres personnes de bonne volonté, à la fin de la vie terrestre du Pape François. Elle le fait avec une profonde émotion et avec la sérénité née de la ferme espérance en la résurrection par laquelle le Seigneur Jésus nous a ouvert la porte de la pleine participation à la vie de Dieu.

Nous pleurons la disparition de celui qui a été mis au service de l'Église universelle et qui a exercé le ministère pétrinien pendant plus de 12 ans. En même temps, nous ressentons le départ de notre cher frère dans cette *mínima Compañía de Jesús*, Jorge Mario Bergoglio. Au sein de la Compagnie, nous avons partagé le même charisme spirituel et la même manière de suivre Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous sommes troublés par son départ, mais un profond sentiment de gratitude jaillit spontanément de nos cœurs envers Dieu le Père, riche en miséricorde, pour tant de bien reçu par le service d'une vie entière et pour la manière dont le pape François a su guider l'Église durant son pontificat, en communion et en continuité avec ses prédécesseurs dans l'effort de mettre en pratique l'esprit et les lignes directrices du concile œcuménique Vatican II.

Le pape François est resté attentif à ce qui se passe dans le monde pour offrir une parole d'espoir à tous. Ses extraordinaires encycliques *Laudato Si'* et *Fratelli tutti* révèlent non seulement une analyse lucide de l'état de l'humanité, mais, à la lumière de l'Évangile, elles proposent également des pistes pour éliminer les causes de tant d'injustices et promouvoir la réconciliation. Pour le pape François, le dialogue entre les uns et les autres, entre rivaux politiques ou entre religions et cultures, est le moyen de continuer à proposer la paix et la stabilité sociale, de créer des environnements de compréhension mutuelle, de prendre soin les uns des autres et de se soutenir dans la solidarité. En de nombreuses occasions, nous avons écouté ses paroles, sa réflexion pastorale et nous avons admiré son activité infatigable, alors qu'il proposait des initiatives ou se joignait à celles d'autres personnes, toujours convaincu de la valeur de la parole et de la rencontre. Comment oublier l'extraordinaire moment de prière qu'il a lui-même appelé de ses vœux face à l'urgence du coronavirus, en mars 2020, sur une place Saint-Pierre vide ? Ou la préoccupation constante pour la paix face à l'intolérance et aux guerres qui menacent la coexistence internationale et génèrent des souffrances indicibles parmi les plus démunis. Ou encore l'empathie de son cœur pour l'immense flux de personnes déplacées de force dans le monde, en particulier celles qui sont obligées de traverser la Méditerranée au péril de leur vie.

Dans les paroles prononcées le soir du 13 mars 2013, lors de l'accueil des fidèles réunis sur la place Saint-Pierre pour célébrer le pape nouvellement élu, nous trouvons déjà deux dimensions clés de son ministère : l'importance de marcher ensemble, évêque et peuple, sur un chemin de fraternité, d'amour, de confiance et d'espérance ; et la centralité de la prière, en particulier celle de l'intercession.

L'importance accordée au développement du Synode des évêques et l'attention portée à la synodalité en tant que dimension constitutive de l'Église illustrent de manière frappante ce « chemin ensemble ». Cela ne diminue en rien la primauté de Pierre ou la responsabilité épiscopale ; au contraire, cela permet de l'exercer avec la participation consciente de tous les baptisés, du peuple de Dieu en chemin, reconnaissant la présence et l'action du Seigneur par son Esprit Saint dans la vie de la communauté ecclésiale.

L'invitation à la prière, qu'il a adressée cette nuit-là à tous les fidèles, est restée gravée dans notre mémoire : « Prions ensemble, évêque et peuple. Je vous demande de prier le Seigneur de me bénir. » Tout au long de son pontificat, il a conclu ses discours, y compris l'Angélus du dimanche, par la même invitation : n'oubliez pas de prier pour moi. Il ne se lassait pas de rappeler que la prière naît de la

confiance en Dieu et de la familiarité avec Lui. C'est dans la prière que nous pouvons découvrir le secret de la vie des saints (cf. *Audience générale du 28 septembre 2022*).

Lorsqu'il s'adressait à nous, ses confrères jésuites, il insistait toujours sur l'importance de réserver dans notre vie-mission un espace suffisant pour la prière et l'attention à l'expérience spirituelle. Il suffit de rappeler ce qu'il m'a écrit dans sa lettre du 6 février 2019, communiquant son approbation et sa confirmation des Préférences Apostoliques Universelles : « La première préférence (montrer le chemin vers Dieu à travers les Exercices spirituels et le discernement) est cruciale parce qu'elle présuppose comme condition de base la relation du jésuite avec le Seigneur, dans une vie personnelle et communautaire de prière et de discernement. Je vous recommande, dans votre service de Supérieur général, d'insister sur ce point. Sans cette attitude de prière, les autres préférences ne porteront pas de fruits. » Il a réaffirmé de cette manière l'exhortation qu'il a faite lors de sa rencontre avec les membres de la 36e Congrégation générale (24 octobre 2016), lorsqu'il a fortement insisté sur la nécessité de demander constamment la consolation, en nous laissant émouvoir par le Seigneur cloué à la croix qui nous pousse au service de tant de crucifiés dans le monde d'aujourd'hui.

À cette occasion, il nous a indiqué quelque chose que nous pouvons considérer comme un élément essentiel de notre identité. Comme s'il répondait à une question implicite sur ce qu'est un jésuite, le pape François s'est adressé à la Congrégation et a affirmé que le jésuite est un serviteur de la joie de l'Évangile, quelle que soit la mission dans laquelle il s'engage. De cette joie découle notre obéissance à la volonté de Dieu, notre envoi au service de la mission de l'Église et nos apostolats ainsi que notre disponibilité au service des pauvres. C'est cette joie qui doit caractériser notre manière de procéder pour qu'elle soit ecclésiale, inculturée, pauvre, orientée vers le service, libre de toute ambition mondaine.

L'appel à la joie qui vient du Crucifié-Ressuscité et de son Évangile à travers lequel cette nouvelle consolante est proclamée a été un trait constant du pontificat du Pape François. Ce n'est pas un hasard si nombre de ses documents magistraux, à commencer par l'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* qui a donné le ton à son pontificat, comportent même dans leur titre cette référence à la joie profonde qui était pour lui quelque chose d'indispensable.

C'est précisément sur la base d'une relation vivante et vivifiante avec le Seigneur, fondée sur la consolation et la joie, que nous pourrions être avec l'activité pastorale, mais surtout avec le témoignage d'une vie entièrement consacrée au service de l'Église, Épouse du Christ, ferment évangélique du monde, dans la recherche incessante de la gloire de Dieu et du bien des âmes (*Réponse du Pape François aux félicitations du Père Adolfo Nicolás pour son élection*, 16 mars 2013).

Nous nous souvenons avec un cœur reconnaissant de l'attention discrète et constante du Pape François à l'égard de la Compagnie de Jésus, de notre vie et de notre apostolat. Beaucoup d'entre vous ont pu le rencontrer dans divers pays du monde parce qu'il a toujours eu du temps pour un partage franc et fraternel avec les jésuites qui vivaient et travaillaient dans les lieux qu'il visitait.

Nous accompagnons le Pape François avec nos cœurs et nos prières dans sa rencontre définitive avec le Dieu de l'amour inconditionnel et de la miséricorde infinie dont le Pape François nous a montré le visage par sa vie et son enseignement. Confiants que le Seigneur accueille son fidèle Serviteur au banquet du ciel et mus par son exemple, nous renouvelons notre désir et notre engagement à suivre Jésus pauvre et humble et à servir son Église.

Arturo Sosa, SJ
Supérieur général
Rome, Lundi de Pâques, 21 avril 2025